



Le mois de la lecture!

6e édition 2020-2021

Éditorial

Omniprésente dans nos sociétés modernes, la lecture occupe une place indéniable dans nos vies. Qu'elle se trouve dans la section sportive d'un site de nouvelles, au-dessus de votre problème de mathématiques ou encore dans votre roman préféré, il est difficile de nier la place importante qu'occupe la lecture dans notre quotidien.

Il est certain que l'intérêt de chacun pour cette activité ludique varie beaucoup. Certains se considèreront comme des lecteurs assidus, alors que d'autres préfèreront s'en tenir aux romans obligatoires du cours de français. Ce n'est pas un médium qui plaît à tout le monde et c'est tout à fait correct! Toutefois, il est important de se rappeler que la lecture ne se limite pas simplement aux romans. Il faut garder l'esprit ouvert, malgré la réticence de certains.

Explorez donc les autres styles de lecture existants. Des bandes dessinées, aux romans graphiques, en passant par les ouvrages historiques, les recueils de textes, les articles de périodiques et j'en passe, il est difficile de ne pas trouver ce qui vous parle en termes de lecture. Si les romans « classiques » n'allument rien en vous, essayez d'autres options. N'hésitez pas à commencer une œuvre et à la refermer si elle ne vous intéresse pas, si le format ne vous convient pas. C'est la beauté de la lecture, il n'y a pas de règles à suivre.

Ainsi, en ce mois de la lecture au Collège, essayez d'identifier le style de lecture qui vous plaît. Prenez un sujet qui vous intéresse et lancez-vous! Ouvrez revues, mangas ou même livres de cuisine et trouvez ce qui pique votre curiosité.

Sur ce, bonne lecture de cette sixième édition du Royal Éditorial!

Article composé par : Novalie Chevalier (33)



Environnement

Bonjour chers lecteurs, aujourd'hui il sera question d'un sujet que l'on aborde souvent, mais jamais assez : la pollution. Par contre, cet article portera sur un sujet bien précis : les effets néfastes sur l'environnement qu'entraînent les masques jetables que nous portons depuis le début de la Covid-19. Toutefois, je vais aussi vous proposer quelques solutions simples à appliquer pour faire preuve de respect envers notre planète.

Tout d'abord, les masques prennent des dizaines, voire des centaines d'années pour se décomposer! C'est beaucoup n'est-ce pas? En plus, ils ne disparaissent même pas complètement! Par-dessus le marché, il y a une multiplication de sacs en plastique et si nous y ajoutons tous les masques qui sont utilisés, l'effet de serre, le réchauffement climatique et autres problèmes environnementaux, c'est énorme! De plus, puisque nous n'avons ni l'option de les réutiliser ou de les laver, notre seule option est de les jeter... Par la suite, beaucoup de masques sont abandonnés dans les océans et menacent de tuer les animaux marins tels que les poissons, les tortues, les dauphins, les requins... et plus encore. Même si pendant le confinement, la planète a eu le temps de respirer un peu, car presque personne ne sortait, donc moins de voitures, moins de déchets jetés par terre, moins de pollution... cela n'a pas duré longtemps.

C'est pourquoi je souhaite que nous fassions de petites actions simples, nous, au collège Mont-Royal. Je sais que ça peut paraître ridicule, mais chaque action peut changer quelque chose!

Donc, voici des petites solutions à appliquer. Chaque personne pourrait séparer les deux parties du masque (le masque d'un côté, les élastiques de l'autre), car les élastiques peuvent se retrouver dans la nature, tuer des animaux et, bien entendu, polluer la planète. Aussi, les boîtes pour masques usés sont envoyées à l'incinérateur... mais lorsqu'ils sont jetés ailleurs que dans ces boîtes, il faut être plus vigilants et s'assurer de retirer les élastiques. Ensuite, il faudrait peut-être rappeler aux élèves que les masques n'ont pas leur place par terre ni dans le bac de recyclage, mais plutôt dans la poubelle ...en attendant de trouver un moyen de les recycler!

Tout ça pour dire qu'il est important d'être sensibles à l'avenir de notre planète et de faire de son mieux pour l'aider ! Après tout, la planète

Terre, c'est un peu comme une deuxième mère pour nous...

Article composé par : Elza labbadène (10)



Notre planète : la Terre

Depuis maintenant 51 ans, le 22 avril, nous fêtons le jour de la Terre. Cette planète qui nous offre tellement de merveilles à travers le globe. Ce monde qui nous fait découvrir des paysages fantaisistes, et des pays avec des cultures et des histoires différentes de celles que nous connaissons. La planète sur laquelle nous vivons contient une faune et une flore extraordinaires qui nous permettent d'apprendre, de découvrir et d'effectuer des recherches pour notre savoir. Malheureusement, malgré tout ce que la Terre nous donne, une partie de la population reste inconsciente face à la pollution. Elle affecte la Terre à plusieurs niveaux, notamment l'air, l'environnement, la météo, la santé humaine et encore plus. Le réchauffement climatique devient de plus en plus une réalité et les feux de forêt prennent une ampleur énorme à cause de ce réchauffement. Les feux de forêt en Amazonie et en Australie ont brûlé des milliers d'arbres et d'espèces animales. Ils ont affecté la biodiversité dans ces zones du globe terrestre. Des milliers de déchets sont déversés en mer tout comme des millions de litres de pétrole et ce n'est clairement pas normal, car des créations humaines ne sont pas supposées changer l'organisation de la nature. Le jour de la Terre est consacré à informer les gens sur les dégâts causés par l'espèce humaine dans le monde et à conscientiser nos proches par rapport à ces problèmes. Il est important de poser des gestes, parfois minimes pour certains, mais pouvant produire un impact considérable, comme faire du compostage et du recyclage. À cause de la pollution, la durée de vie des humains diminue chaque année. Heureusement, plusieurs personnes, en grande partie de ma génération et de celles à venir (donc vous, les lecteurs du collège), agissent pour opérer un changement radical de la pollution dans le monde entier. Donc

le 22 avril, il faut célébrer la Terre pour toutes les choses merveilleuses qu'elle nous offre!

Article composé par : Yasmine Pelletier (31)



Jour de la sensibilisation au spectre de l'autisme

« Tout le monde est différent ». On nous répète cette phrase depuis notre naissance sans réellement en saisir la teneur. Connaissez-vous des personnes ayant des troubles neurologiques tel que le trouble du spectre de l'autisme (TSA)? Autant cesser les fausses informations, l'autisme n'est pas contagieux! Il peut se transmettre génétiquement ou simplement découler d'anomalies neuro-développementales. Environ 1,5% de la population du Québec est atteinte de ce syndrome. Pourtant, ce sujet reste très méconnu. Cela tombe bien, je me fais un plaisir d'écrire cet article pour, je l'espère, vous familiariser davantage avec le trouble de spectre de l'autisme.

Comme mentionné plus haut, il s'agit d'un trouble neurologique qui diffère d'un individu à l'autre. Contrairement à une maladie, il n'existe pas de traitement, mais de l'aide et du soutien peuvent s'avérer bénéfiques. Souvent, cette particularité se caractérise par des habiletés sociales perturbées. Il faut savoir que chaque personne vit son autisme avec plus ou moins de contraintes en fonction de la gravité des troubles, mais également de la qualité de son environnement et des mesures éducatives mises en place. Pour la plupart, les signes indiquant ce syndrome font leur apparition dès un jeune âge, tandis que d'autres le découvrent plus tard dans leur vie en passant des tests psychologiques. Une des particularités du trouble du spectre de l'autisme est qu'il peut ne pas se manifester physiquement. La socialisation, la communication, le jeu puis l'imagination peuvent être atypiques ou altérés chez les autistes. Par exemple, ceux atteints du syndrome d'asperger, qui est un trouble autistique, présentent entre autres des difficultés comportementales, de communication verbale et d'intégration sociale. Par contre, leur concentration, leur mémoire et leur sens du travail sont très développés.

Voilà, j'espère vous en avoir appris un peu plus sur le trouble du spectre de l'autisme. Rappelez-vous, la différence peut s'avérer une force et non un handicap, tout dépend des perceptions.

Article composé par : Clara Benoit (33)



Chronique spéciale sur les rencontres littéraires au Collège

Sophie Gagnon

Le 18 mars dernier, les élèves de l're secondaire ont pu bénéficier d'une rencontre avec Sophie Gagnon, alias Sophie Lit. Grâce à son site Internet, sophielit.ca, ils ont eu l'occasion de découvrir de nouveaux livres. La rencontre s'est déroulée en visioconférence pour respecter les mesures sanitaires. Mme Faral a exposé certaines des « dégustations littéraires » de l'invitée à la bibliothèque et il reste encore plusieurs livres sur la table si vous êtes intéressés.



Bonne lecture !

Article composé par : Lilianne Gauthier (13) et Chloé Larivée (13)



Simon Boulerice

Mardi le 30 avril dernier, les élèves de première et deuxième secondaire ont eu la visite de l'auteur, comédien et metteur en scène québécois, Simon Boulerice. Dans le cadre de cette conférence, je l'ai rencontré pour lui poser quelques questions. Voici ses réponses :

1-Quels ont été les indices dans ton enfance qui t'ont dirigé vers l'écriture?

Ce sont beaucoup des gens qui m'ont influencé à continuer sur la voie de l'écriture comme ma sœur, par exemple. Quand elle était jeune, elle voulait être écrivaine et

comédienne, j'ai fini par faire ces deux métiers. Ma famille et mes cousines m'ont énormément aidé. La lecture m'a aussi aidé à enrichir mon vocabulaire.

2-Quel est le livre qui t'a le plus inspiré/marqué dans ta vie ?

La vie au Max de Susanne Julien m'a appris l'empathie, et m'a fait comprendre que ma réalité est très différente et que j'étais assez privilégié dans la vie. La littérature québécoise a toujours occupé une belle place dans ma vie. Sinon, dernièrement, j'ai lu Là où je me terre de Caroline Dawson qui parle d'une famille de réfugiés politiques et il m'a réellement bouleversé.





Article composé par : Mathilde Poulin (13)



David Goudreault

Travailleur social, chroniqueur, poète et romancier, David Goudreault est un artiste de renommée internationale dans le monde de la littérature. Né au Québec, l'auteur débute très jeune son envie pour l'écriture et passe une grande partie de son secondaire à améliorer ses compétences. Rendu au cégep, il décide de consacrer ses études pour devenir travailleur social avec les groupes vulnérables, ce qui lui permet d'avoir des expériences uniques et des histoires à raconter. Il met l'écriture de côté pendant quelque temps, mais finit par revenir à ses sources et devient de plus en plus connu par la suite.

David Goudreault n'est pas attiré vers le slam au départ, mais sans aucun doute il succombe et tente l'expérience, ce qui lui permet de participer à plusieurs concours et se rendre en finale de la Coupe du monde de poésie et même de remporter un prix. De là, commence un succès fulgurant pour le poète. Il écrit son premier récit

poétique *Premiers soins*. Dans celui-ci, il raconte l'histoire de gens qui jonglent entre le bon, le mal, la vie, la mort, les problèmes qui se présentent à eux. Ils présentent aussi ceux qui s'en sortent. Ensuite parait son recueil *S'édenter la chienne* qui aborde des sujets différents, tabous. Il les aborde d'une façon très poétique et franche et son dernier, *Testament de naissance* qui raconte le parcours de sa femme lors de sa grossesse et de son accouchement. Pour ma part, c'est mon préféré!

David Goudreault a gagné plusieurs prix pour ses œuvres et continue d'évoluer professionnellement. Il écrit des chansons et participe même à la réalisation d'albums.

Voici quelques questions auxquelles David Goudreault a répondu lors de la rencontre du 8 avril dernier. Premièrement à la question: Où puisez-vous l'inspiration pour vos spectacles? Le romancier a répondu que c'est dans les expériences et les rencontres qu'il a faites durant son chemin professionnel qui l'ont inspiré. À la question : Comment arrivez-vous à mettre vos idées sur papier, à trouver les bons mots pour vous exprimer ? L'artiste répond que c'est après plusieurs essais et erreurs qu'il finit par trouver les bons mots, dans le bon ordre. C'est avec l'expérience et plusieurs tentatives qu'il a fini par écrire ses meilleurs textes. Finalement, pour les futurs artistes qui voudraient aller dans la même profession que lui, il vous conseille de lire beaucoup et de vous intéresser au marché actuel pour toucher une plus grande clientèle... Pour faire partie du métier d'auteur/poète, il faut bien évidemment lire de tout pour enrichir nos connaissances et notre vocabulaire! Donc, j'espère qu'après avoir lu mon texte, certains d'entre vous seront intéressés à lire ou à écouter les œuvres de David Goudreault.

Article composé par : Yasmine Pelletier (31)



Chronique scientifique

Dans le cadre de l'Expo-Sciences régionale qui s'est déroulée du 25 au 27 mars, nous avons pris la peine d'interviewer certaines participantes pour en savoir plus sur leur expérience.

Marie-Jeanne Larivière Casavant

Évidemment, nous avons commencé par lui demander ce que cela lui faisait de s'être rendue aussi loin dans la compétition. Comme réponse, elle nous a dit qu'elle faisait cette compétition pour le plaisir, donc elle s'est simplement amusée. Aussi, elle a trouvé cela intéressant de rencontrer de nouvelles personnes et que c'était un apprentissage pour elle. Pour continuer, puisqu'elle avait participé à l'Exposciences l'an dernier, nous avons pu lui demander de comparer ses deux expériences.

D'abord, il faut savoir que Marie-Jeanne a changé de sujet. Elle est passée du feu à l'eau : l'hydroélectricité! La formule par vidéoconférence de cette année lui a permis de filmer plein de choses que dans un salon d'Expo-Sciences, elle n'aurait pu montrer. Aussi, elle a pu pratiquer, faire plus de clips, avoir des aidemémoires... En somme, le mode virtuel lui a plu. Par contre, Marie-Jeanne ajoute que c'est sûr qu'on a beaucoup plus d'interactions avec les autres équipes quand la compétition se fait en présentiel.

Saviez-vous que son changement de sujet lui a permis de visiter un barrage hydroélectrique? Pour les futurs scientifiques qui songent à y participer, elle vous encourage à tenter votre chance, il faut juste ne pas trop stresser. Marie-Jeanne vous encourage également à y participer pour acquérir de nouvelles connaissances et pour rencontrer d'autres exposants. Pour bien conclure l'interview, nous lui avons demandé ce qu'elle retient de son parcours. Celle-ci nous a répondu qu'elle a retenu que de faire ce qu'on aime dans la vie est important. Marie-Jeanne nous a

même donné un slogan pour répondre à cette question : « Oser la science! ». Finalement, Marie-Jeanne juge cette expérience d'inoubliable!

Article composé par : Daphnée Tousignant (13)



Emma Anobile et Samantha Gonzalez Roque

Qu'est-ce que ça fait d'être rendu aussi loin dans la compétition? C'est « cool » et amusant, on apprend sur un sujet (qui nous intéresse) et on le partage.

Qu'avez-vous trouvé de différent par rapport à l'année dernière?

À vrai dire, il est plus difficile pour nous de les différencier au niveau régional puisque la pandémie a fait que celle-ci fut annulée, mais au niveau local, la dynamique est complètement différente, ce sont deux mondes complètement différents! Lors de la finale régionale en virtuel, nous devions attendre que quelqu'un choisisse notre kiosque virtuel, ce qui faisait descendre la motivation au fil du temps. En présentiel, c'est moins le cas, le public s'intéressait au titre, au contenu de l'affiche, etc. De plus, c'était plus amusant et plus vrai.

<u>Préférez-vous la formule particulière de cette année ou plutôt la formule traditionnelle des années précédentes?</u>

Nous préférons la formule traditionnelle. C'est plus excitant et motivant d'être devant un vrai public que devant un écran.

Comment avez-vous dû adapter votre projet pour vous conformer à la formule virtuelle de cette année?

Habituellement, nous préparons un Kahoot. Or, cette année, nous n'avons pas pu le faire à cause de la distance. De plus, l'école nous avait mis 3 équipes par local (de la même bulle-classe), nous devions par conséquent parler plus fort.

Qu'est ce que vous avez le plus apprécié de votre expérience?

Ce que nous avons plus apprécié c'est le fait d'en apprendre davantage sur un sujet. On part avec une idée de sujet et on la développe jusqu'au moment fatidique de sa présentation! En plus, nous avons eu la chance de rencontrer des spécialistes — dont des microbiologistes, des botanistes — du sujet!

<u>Encouragez-vous les futurs scientifiques en herbe à tenter l'expérience?</u>

De toute évidence! Il s'agit d'une opportunité de s'intéresser à un sujet scientifique pour en faire le partage.

Que retenez-vous de votre parcours?

Surtout les heures passées à la confection du projet, de la collecte des informations à la présentation en passant par les heures de pratique. Au final, apprendre de nouvelles choses, ce n'est pas si plate et ça améliore l'organisation!

Article composé par : Elias Kassas (41)



Le problème mathématique

Concours problème de mathématiques

Vous souhaitez vous mesurer à un problème mathématique et tenter de gagner un prix? Eh bien, c'est très simple! Il vous suffit de suivre ces quelques étapes :

- 1. Rendez-vous sur le site ci-dessous;
- 2. Appuyez sur le bouton « par ici les remises... par ici! »;
- 3. Glissez jusqu'à ce que le problème que vous souhaitez résoudre apparaisse: « Horloge, Banane, Polygone »;
- 4. Répondez au questionnaire et joignez-y une photo de votre démarche!

Parmi les élèves qui obtiendront la bonne réponse, un tirage au sort déterminera le grand gagnant ou la grande gagnante qui se méritera la somme de 25\$. Le concours prend fin le 14 mai, dépêchez-vous!

Lien: https://sites.google.com/collegemont-royal.qc.ca/remise-probleme-cmr/f%C3%A9licitations

Problème à résoudre

Voici des équations contenant des polygones (carrés, pentagones, hexagones), des horloges et des bananes.

Considérant les équations ci-dessus, que vaut l'équation cidessous?

Article composé par : Elias Kassas (41)



Horoscopes



Verseau (21 janvier au 18 février) :

De votre côté, il va faire beau. De la belle température et aussi beaucoup de chocolat, étrangement!



Poissons (19 février au 20 mars) :

Comme un poisson dans l'eau, vous n'attendez pas un instant pour aller dehors, mais mettez de la crème solaire, j'ai l'impression que vous allez cuire un peu!



Bélier (21 mars au 20 avril) :

Ayez votre téléphone proche de vous, plusieurs beaux moments sont à venir et il faudrait les immortaliser!



Taureau (21 avril au 21 mai):

Tes notes commencent à baisser, fais attention.



Gémeaux (22 mai au 21 juin) :

Fais attention à qui tu fais confiance.



Cancer (22 juin au 22 juillet):

Continue comme ça et tout va bien aller!



Lion (23 juillet au 22 août):

Pour ce mois d'avril, on annonce une avalanche de bonnes nouvelles et du soleil!



Vierge (23 août au 22 septembre):

Tu vas bientôt recevoir une bonne nouvelle!



Balance (23 Septembre au 22 octobre):

Tu seras chanceux lors du prochain mois.



Scorpion (23 octobre au 22 novembre) :

La bonne personne est parfois juste à côté de soi.



Sagittaire (23 novembre au 21 décembre) :

Essaie de ne pas trop décevoir les autres, ça pourrait te faire du mal.



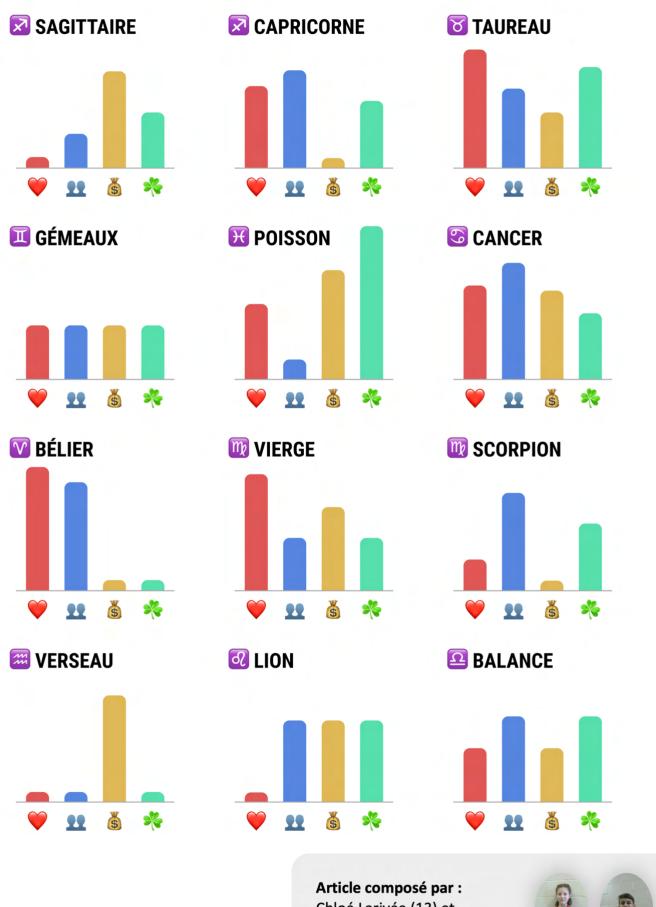
Capricorne (22 décembre au 20 janvier) :

Tu devrais te concentrer plus sur tes études.

Article composé par : Lilianne Gauthier (13) et Yasmine Pelletier (31)







Chloé Larivée (13) et Clément Gauthier (53)



Suggestions cinématographiques

Your Name

Genre: romance, fiction et fantasy

Film: un film de 1 h 52 min

Manga: 3 tomes

Résumé: Taki, un jeune homme habitant en ville, et Mitsuha, une jeune fille née dans une famille traditionnelle qui habite en compagne, ne se connaissent pas. Toutefois, du jour au lendemain, ils commencent à changer de corps l'un et l'autre. Apprenant à vivre dans le corps de l'autre, ils commencent à rendre la vie de l'autre plus facile. Cependant, un jour, tout s'arrête. Qu'est-ce qui s'est passé? À vous de le découvrir en le regardant.

Note sur 10 (par moi): 10/10

Cette animé m'a fait ressentir tellement d'émotions en même temps que je ne peux plus l'oublier.



Mononoke Hime

PRINCESS
MONONOKE

Genre : Cinéma de fantasy et aventure

Film: film de 2h14mins

Résumé: Ashitaka, un guerrier du village, a dû affronter un sanglier transformé en démon et se trouvera atteint d'un mal dont même les sages ne connaissent pas la source. Pour trouver un remède, Ashitaka suit le conseil des sages et part dans une aventure à la recherche de ce qui a transformé ce sanglier en démon. Il fait alors la rencontre de San avec qui il devra sauver l'Esprit de la forêt.

Note sur 10 (par moi): 9/10

J'ai adoré les dessins des personnages et de l'environnement, tout était tellement bien détaillé. En plus, l'histoire, elle-même, est bien spéciale.

A Whisker Away

Genre: Cinéma de fantasy et romance

Film: 1 h 44 min

Résumé: Miyo Sasaki est une jeune fille amoureuse d'un jeune homme de son âge. Un jour, quand elle retourne chez elle, elle fait la rencontre d'un vendeur de masques spéciaux. Elle en obtiendra un qui lui permettra de se changer en chat. En utilisant cette habileté, elle finit par perdre son propre masque, celui qui lui permet de rester humaine, et doit aller à la recherche de celui-ci.

Note sur 10 (par moi): 7/10

J'ai bien aimé, sauf que ce n'est pas mon style d'animé et que le début n'était pas aussi intéressant que le reste.



Article composé par : Melissa Idiri (33)



Critique littéraire

La qualité d'un livre est souvent déterminée en fonction de son niveau de langue, de son vocabulaire recherché ou encore de la formulation poétique de sa morale. Toutefois, à travers mes années de lecture, j'ai constaté que la simplicité d'une œuvre littéraire était parfois ce qui lui donnait toute sa profondeur. Le livre « Et ils meurent tous les deux à la fin » en est d'ailleurs le parfait exemple. Sa simplicité et son accessibilité le rendent touchant et inspirant. Il n'y a pas de tournures de phrases hallucinantes ou encore de degrés de compréhension dificiles à comprendre. Tout se trouve dans le réalisme des personnages et de leur réalité, de même que dans leurs valeurs simples, mais parfois oubliées.

Titre: Et ils meurent tous les deux à la fin

Auteur: Adam Silvera

Langue d'origine : anglais

Résumé:



Chaque jour, dès que minuit sonne, les travailleurs de Death-Cast contactent des gens partout dans le monde pour leur annoncer... leur mort. L'individu qui reçoit cet appel meurt assurément au cours des 24 prochaines heures. L'objectif est de permettre à ces personnes de profiter de leur dernière journée au maximum. Elles disposent alors d'un jour pour tenter de faire tout ce qu'elles n'ont pas osé réaliser durant leur vie. C'est donc un 5 septembre que Mateo et Rufus, deux étrangers, reçoivent ce fameux appel. Leurs vies seront alors chamboulées. À la suite de différents évènements, leurs chemins finiront par se croiser et les deux jeunes hommes auront l'occasion de vivre leurs derniers moments ensemble,

alors qu'ils viennent à peine de se rencontrer. Comme quoi il n'est jamais trop tard pour sceller de nouvelles amitiés et changer le cours d'une vie.

Critique:

Évidemment, le titre de ce roman est la première chose qui a capté mon attention. « Et ils meurent tous les deux à la fin »... Étrange de penser qu'un auteur dévoile la fin de son œuvre dans le titre. Cela permet toutefois au lecteur de profiter de chaque moment du roman, de porter une attention particulière à tous les moindres détails. Tout comme les protagonistes, nous profitons de cette lecture comme si l'histoire allait soudainement s'arrêter. Alors que le rythme lent du début m'a fait hésiter, j'ai décidé de poursuivre ma lecture et je ne l'ai pas regretté. L'histoire est triste, poignante, mais aussi remplie de vie. Oui, oui, de vie! Le lecteur prend conscience de l'importance de profiter de chaque moment, mais surtout, qu'il n'est jamais trop tard pour vivre de nouvelles expériences et pour aspirer à devenir une meilleure personne. Mateo et Rufus possèdent tous les deux des défauts, mais aussi de superbes qualités. Ils sont réellement des personnages inspirants auxquels je me suis identifiée plus d'une fois. Cette lecture m'a surprise pour de nombreuses raisons et je suis heureuse de m'y être plongée. J'en ressors avec une légèreté surprenante et de nouvelles perspectives.

Alors, en ce mois de la lecture, plongez sans hésiter dans ce roman! Vous ne serez pas déçus.

Article composé par : Novalie Chevalier (33)



L'histoire continue...

Chapitre 5

Quand je suis sortie du centre commercial, je ne me suis pas rendue chez moi, mais chez Audrey. Elle a toujours les réponses à tout, et en ce moment je ne peux pas réfléchir correctement. Après la lettre et la bagarre, j'ai besoin de souffler et ce n'est surtout pas en allant voir ma sœur et ma mère que vais y voir plus clair. Alors, ma meilleure option en ce moment est d'aller voir Audrey.

Lorsque je sonne à sa porte, c'est sa mère qui me répond. Elle doit se demander pourquoi je suis dégoulinante de sueur et que je respire comme un cochon au bord de l'évanouissement. Mais elle ne dit rien et me laisse passer. Le temps de me rendre jusqu'à la chambre d'Audrey, je reprends un peu mon souffle. Et quand j'y entre, je me jette dans ses bras et ce n'est qu'à ce moment que je me détends vraiment et que je me mets à trembler.

Je réussis à me ressaisir et quand je la regarde dans les yeux, je vois qu'elle est inquiète pour moi, mais je vois aussi qu'elle a pleuré avant que j'arrive. Je ne sais pas pourquoi et je n'ai pas le temps de lui demander qu'elle commence à m'interroger comme dans un interrogatoire de police.

«Mon Dieu, Alex, qu'est-ce qui s'est passé? On dirait que tu as couru un marathon sans t'arrêter. Qu'est-ce qui te rend si nerveuse?»

C'est là que je lui déballe tout depuis le début sans reprendre mon souffle. Le monsieur bizarre du resto et la poutine. L'incident dans la boutique de porcelaine, la bataille avec la vieille et finalement la lettre. Je la lui donne et lorsqu'elle lève enfin les yeux vers moi elle fait quelque chose de très inattendu : elle se jette dans mes bras.

«Je suis désolée de ne pas avoir été avec toi à ce moment.»

C'est tout ce qu'elle dit et je crois qu'elle n'aurait pas pu trouver mieux. Elle sait y faire avec les mots.

Après avoir vidé mon sac chez Audrey, je suis retournée au restaurant pour voir si Albert n'avait pas laissé d'autres indices là-bas, parce que je ne sais pas du tout par où commencer ni comment arrêter la secte. Alors, j'espère qu'il m'a au moins laissé quelques indications. J'ai décidé d'y aller de nuit, comme ça il n'y aura personne et je pourrai faire mes choses sans me faire attaquer par derrière comme la dernière fois.

Quand j'arrive sur place, rien n'a changé et il n'y a aucune trace de l'ancienne bataille. J'imagine qu'un employé a nettoyé sans se poser de questions. Je vais au resto et je sens déjà que quelque chose n'est pas comme avant. Je ne sais pas comment l'expliquer, mais c'est comme si je le sentais. Je cherche quelques minutes sans rien trouver et lorsque je me retourne pour retourner chez moi bredouille, je perçois un reflet provenant d'un objet métallique. Je me dirige vers l'endroit où j'ai vu le reflet et c'est là que je vois la vieille boîte à biscuits que ma mère garde parce qu'elle appartenait à mon père. À l'intérieur se trouve un simple morceau de papier sur lequel il est écrit:

« Rends-toi là où tout a commencé, déterre le passé. »

Je ne sais pas ce que ça veut dire, mais je suis sûre que c'est Albert qui l'a écrit à mon intention. Je me relève et prends la boîte avec moi quand soudain, je sens la présence de quelqu'un d'autre proche de moi.

Je me retourne à la vitesse de l'éclair en menaçant le potentiel danger avec ma boîte à biscuits. Je cherche frénétiquement des yeux la personne.

«Ça va Alex, c'est juste moi. Tu peux poser la boîte que tu tiens. Je ne vais pas te faire de mal, dit Samuel, les bras en l'air comme si je pointais un revolver sur lui.

- —Qu'est-ce que tu fais ici, c'est la nuit?! que je m'exclame parce que c'est vraiment la dernière personne que je m'attendais à voir ici en pleine nuit.
- —Je pourrais te retourner la question.
- -Moi j'ai une bonne raison, dis-je sur la défensive
- -Ah oui? Eh bien, éclaire-moi de ta lumière, ma chère.»

Mon instinct me disait de ne rien lui dire, mais c'est comme si j'étais ensorcelée. J'ai alors craché le morceau et lui ai tout déballé d'un coup sans reprendre ma respiration.

«Si ce que tu dis est vrai, je peux t'aider si tu veux. Je peux t'aider à résoudre cette énigme et t'aider à retrouver la secte dont tu parles.

-D'accord, souffle-je, juste assez fort pour qu'il comprenne.»

Je suis Samuel dans le centre commercial, puis jusque dans sa voiture dans une sorte de transe. Je n'arrive pas à croire que Samuel va m'aider. Je ne sais pas pourquoi je lui ai tout dit, mais j'ai le sentiment d'avoir fait la bonne chose, même si j'éprouve un léger sentiment de malaise avec Samuel dans la voiture. J'essaye d'arrêter de penser à tout ça et commence à me poser des questions à propos du bout de papier trouvé dans la petite boîte. Je n'ai vraiment aucune idée de ce qu'il peut signifier, alors je demande :

«Est-ce que tu sais ce que pourrait signifier la phrase sur le bout de papier?

- -C'est quoi déjà, «déterre le passé» ou quelque chose comme ça?
- -Ouais, c'est « Rends-toi là où tout a commencé, déterre-le passé ».
- —Hum, peut-être que là où tout a commencé, c'est le restaurant puisque c'est à partir de ce moment que tu as eu des genres de super pouvoirs. Je crois que ce serait logique, non?
- —NON! Pas au restaurant! que je réponds, sur la défensive.
- —Pourquoi? C'est logique.
- —Non, j'ai le sentiment que ce n'est pas là. Je ne sais pas comment l'expliquer, mais je suis sûre et certaine qu'on ne trouvera plus rien là-bas, lui dis-je.
- —OK... Peut-être l'endroit où tu es née, mais je ne crois pas puisque ça dit qu'après, tu dois déterrer quelque chose, donc je ne crois pas.
- —OMD, je sais où il faut aller. Il fait aller au parc près de chez moi. Je t'expliquerai en route. »

Samuel démarre la voiture sans poser plus de questions.

Article composé par : Marie-Jeanne Bélisle (33)



Bibliothèque

Nouveautés littéraires de la semaine

- Le cinquième tome de Entre chiens et loups, par Malorie Blackman
- Alma Timothée, par Fombelle
- L'après, par Émilie Ouellette
- Se taire ou mourir, par Karen M. McManus (Il s'agit aussi de l'autrice de Qui ment?.)
- Le premier tome de Les Prank, par Matthieu Simard
- Le quatrième tome de Anna Caritas, par Patrick Isabelle
- De nouveaux mangas
- Et plusieurs autres!

Les midis littéraires sont arrivés!



Annonces générales

Finale provinciale d'Expo-Science

Du 22 au 25 avril se déroulera la finale provinciale d'Expo-Science. Plus de 118 équipe seront présentes derrière leurs écrans, impatientes de vous présenter leur projet scientifique de façon virtuelle. Novalie Chevalier, étudiante du Collège en troisième secondaire, en fait d'ailleurs partie avec son projet « La science de l'art », au kiosque 57.

Si vous désirez en apprendre plus sur son sujet, venez la voir à son kiosque lors des heures suivantes : jeudi de 15h à 16h, vendredi de 10h à 11h, samedi de 10h à 11h et de 16h à 17h, et dimanche de 10h à 12h.

Pour visiter les autres projets lors des jours de l'évènement, vous n'avez qu'à consulter le lien ci-dessous :

https://technoscience.ca/finales-regionales/super-expo-sciences/

Vous verrez, les sujets sont aussi vastes et variés que votre imagination l'est. Chacun saura trouver l'aspect scientifique qui lui parle.

En espérant vous y voir en grand nombre!

À la prochaine édition!

Remerciements à toute l'équipe du journal étudiant!

Merci également à Émilie de Bellefeuille Bordeleau, Geneviève Coutu, Charles Desrochers, Benoît Laforest, Mario St-Amour et le C.M.R.



